

Lecture de *Pétales d'amour*, recueil de poèmes de l'écrivain Najib Redouane

Par Hind LAHMAMI

Enseignante chercheuse et écrivain

Moulay Ismail University of Meknes

Pétales d'amour est le nouveau recueil de poèmes de Najib Redouane. Courts, condensés, et libérés des contraintes prosodiques de la poésie canonique, les vers épousent la nature de la thématique soulevée, l'amour s'entend, sentiment noble qui, par définition, ne germe que dans les cœurs affranchis de noirceur et de négativité.

Le proverbe africain liminaire « *Là où on s'aime, il ne fait jamais nuit* » met côte à côte le sentiment d'amour et la présence de la lumière. Un vers programmatique qui rapproche le lecteur de la vision que se fait le poète du thème littéraire récurrent qu'est la passion amoureuse. Redouane redéfinit l'amour en l'extirpant du monde nocturne et dote les sujets amoureux d'un nouvel attribut : êtres de lumière. Contrairement, aux poètes occidentaux qui ont chanté la beauté de la nuit comme moment propice aux révélations, aux déclarations amoureuses et aux effusions, Redouane défraie la tradition, son amour n'est-il pas exceptionnel ?

Pétales d'amour est le lieu où le poète goûte au bonheur de l'amour. Il l'avait déjà annoncé au lecteur dans son recueil précédent *Je te dis*, paru aux éditions du Marais en 2020, mais pas encore à sa bien-aimée. Le poète avoue qu' « un mot, seul, magistral, [...] brûle mes lèvres ». Il lui tarde de passer aux déclarations, peut-être attend-il le moment propice où « son étoile adorée » serait prête « au romantisme » ! Si Redouane s'interdit les aveux verbaux, la générosité de son âme et de ses gestes trahissent la profondeur de ses sentiments pour la femme qu'il aime.

Je te dis est un recueil qui s'inscrit d'emblée dans l'énonciation : « Je » s'adresse à « tu » depuis la titraille, puis tout au long du recueil, mais les deux instances cèdent subrepticement le pas à un « nous » inclusif qui imprime aux vers une tonalité romantique et fusionnelle. Regards, voix, caresses et rêves se font ainsi au mode réfléchi. Les retrouvailles sont sublimées par le poète. Il les désire imminentes. Sa détermination transparait dans les verbes d'action « je te dis », « je te rejoins », « je t'offre ma sincère présence », si ce n'est le sentiment de peur d'être repoussé qui l'empêche d'aller de l'avant et de passer aux aveux, quoique accessoires. Le recueil prend fin sur une note interrogative « Et toi, que dis-tu ? ». La réplique est ainsi donnée à la bien-aimée depuis le 07 novembre 2020. Que pourrait-elle bien avancer devant ce flot sentimental ? La réponse est à chercher dans les textes à venir de Najib Redouane.

Cette passion brûlante, vitale et indélébile qu'il voue à sa dulcinée, nous la retrouvons, dans *Pétales d'amour*, vibrante au rythme des saisons. La nostalgie et l'attente de la période automnale sont supplantées par la béatitude et la sérénité d'un printemps proche. Le passage du nocturne au diurne se fait subtilement dans la vie du poète et pour cause, cette nouvelle graine de lumière qui vient germer, à son insu, dans son cœur malmené.

Tout l'hiver, du fond de son cocon exigü, le poète-chrysalide aspire à quitter la posture de prisonnier de souvenirs douloureux de sa déconvenue antérieure pour réaliser une réelle et vraie mutation, celle de se métamorphoser en papillon pour recouvrir sa liberté d'antan.

Le signataire du recueil est avide d'un amour pur qui serait à la hauteur de ses attentes. Le lexique charnel est moins présent que celui courtois. Les isotopies de l'amour et de la beauté y sont fortement déployées. Encore une fois, l'embrayeur « je » disparaît au profit du « nous » inclusif. Le poète est dans une nouvelle dimension, celle d'un amour co-construit et partagé. Il use de télépathie pour inviter sa bien-aimée à le rejoindre et occuper le vide laissé par une relation amoureuse antécédente qui semble avoir avorté et dont les blessures tardent à guérir.

La longueur de l'hiver a été le lieu de méditation et de remise en cause. Le nouvel amour qu'il sent germer dans son cœur lui fait prendre conscience de la relativité de sa passion antérieure qu'il croyait inébranlable et éternelle. Cet éveil sentimental a permis à la lumière d'investir son cœur de nouveau et de nourrir l'espoir de son imminente métamorphose prévue au printemps.

Dès qu'il brisera ses chaînes, il volera à la rencontre de son âme-sœur pour résider dans un lieu magique où il ne fait jamais nuit. Dans l'attente de la réalisation de ce vœu, il se contente de vivre un amour onirique puisque « vivant loin de celle qu'[il] aime ». Impatient de vivre aux côtés de celle qu'il aime, il invoque la providence pour éclairer le chemin de son « adorée » qui l'habite ». « Qu'elle ouvre son cœur », « qu'elle commence un nouveau chemin », et « qu'elle quitte l'effroi du néant » ne cesse-t-il de répéter.

Pétales d'amour est somme toute, une fête des sens. L'influence baudelairienne des correspondances y est patente. Ainsi, beauté, lumière, chant, et nature se conjuguent pour enfanter une ambiance favorable à la fougue et à l'euphorie. Loin du désenchantement du roman *D'un été à un été*, les mordus de passion, les adeptes du romantisme, de la douceur et de la complicité trouveront leur compte dans ce beau recueil aux senteurs printanières, florales et embaumantes.